République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Larbi Tébessi-Tébessa

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue françaises

Polycopié pédagogique

Lecture et Étude de Textes 1ème

année Licence français, système LMD

Préparé par : Dre. DJEBLI Safa

Grade : Maître de conférences B

Année universitaire : 2024/2025

Table des matières

Contenu	Page
Avant-propos	
Objectifs du cours	
Chapitre I : **Préalables théoriques**	05
1. La notion du texte	05
2. La notion du paratexte	07
3. Les notions cotexte/contexte	08
Chapitre II: L'objet livre	10
1. La première de couverture	10
2. La quatrième de couverture	11
3. Le résumé	13
Chapitre III : **Quelques supports textuels**	14
1. Les critères de classification des textes	14
2. La classification générique des textes	15

3. Exemples de textes supports 16
- Le roman 16
- La Nouvelle 17
- Le théâtre 17
- La poésie 18
- L'essai 18
- L'article de vulgarisation scientifique 18
- L'écrit administratif 19
- La communication épistolaire 19
- Le roman graphique (BD et Manga) 20

Chapitre IV : Les composantes du livre **21**

1. La préface 21
2. Le prologue 22
3. La postface 22
4. Épilogue 23
5. Incipit 23
6. Excipit 25
7. La Table des Matières 25

Chapitre V : Le texte comme espace topographique 26

1. Le titre 26

2. Le chapeau (chapô) 29

3. Le paragraphe 30

4. La colonne 31

5. La strophe 31

Chapitre VI : Les différents types de discours 32

1. L'informatif/l'expositif 32

- Les procédés explicatifs 33

2. Le descriptif 33

3. L'exhortatif 34

Chapitre VII : La grammaire textuelle 35

1. Les notions de cataphore et d'anaphore 35

2. La progression thématique 36

Chapitre VIII : Travaux dirigés 37

Bibliographie 54

AVANT-PROPOS

Ce cours s'inscrit dans une approche théorique et pratique de l'analyse des textes et des supports écrits. Il a pour objectif de familiariser les étudiants avec les différentes composantes du texte, du livre en tant qu'objet, ainsi que des formes et genres textuels variés présents dans la communication écrite contemporaine.

À travers une progression rigoureuse, ce programme commence par établir les notions fondamentales nécessaires à la compréhension du texte et de son environnement contextuel et paratextuel. Il explore ensuite l'objet livre, en s'attardant sur ses éléments matériels et symboliques, avant de proposer un large panorama de genres littéraires et fonctionnels.

L'accent est également mis sur les éléments constitutifs du texte et sur la manière dont il s'organise spatialement. Une attention particulière est accordée aux différents types de discours ainsi qu'à la grammaire textuelle, afin de permettre aux étudiants de mieux appréhender la cohérence et la progression des idées dans un texte.

Enfin, des travaux dirigés viendront compléter les apports théoriques en mettant les étudiants en situation de lecture, d'analyse, et de synthèse dans le but de renforcer leur autonomie et leur esprit critique face aux productions textuelles.

Ce cours constitue ainsi une base essentielle pour toute formation en langues, lettres ou même en sciences du langage en offrant les outils nécessaires pour lire, comprendre et produire des textes de manière pédagogique et méthodique.

Objetifs du cours

Chapitre I : Préalables théoriques

1- Identifier et définir les notions fondamentales du texte, du paratexte, du contexte et du cotexte.

2- Comprendre l'importance de ces notions dans l'analyse et l'interprétation d'un texte littéraire.

Chapitre II : L'objet livre

1- Analyser les fonctions et les composantes des premières et quatrièmes de couverture d'un livre.

2- Savoir rédiger un résumé fidèle, objectif et structuré d'un texte littéraire.

Chapitre III : Supports textuels

1- Classifier un texte selon les critères typologiques (ton, fonction langagière, organisation).

2- Identifier et différencier les genres littéraires à travers leurs caractéristiques formelles et discursives.

Chapitre IV : Les composantes du livre

1- Décrire et analyser les éléments paratextuels comme la préface, le prologue, l'incipit ou l'excipit.

2- Distinguer les fonctions de chaque composante dans la structuration et la réception du livre.

Chapitre V : Le texte comme espace typographique

1- Identifier les éléments de structuration visuelle et formelle du texte (titre, paragraphe, strophe...).

2- Comprendre les fonctions discursives et communicatives du titre, du chapeau et des autres unités textuelles.

Chapitre VI : Les différents types de discours

1- Distinguer les principaux types de discours (informatif, descriptif, exhortatif) à travers leur forme et leur finalité.

2- Maîtriser les procédés spécifiques à chaque type de discours (explicatifs, descriptifs, argumentatifs...).

Chapitre VII : La grammaire textuelle

1- Analyser les relations de reprise textuelle (anaphore, cataphore) et leur rôle dans la cohérence du texte.

2- Identifier et appliquer les différentes formes de progression thématique dans un texte.

Chapitre VIII : Travaux dirigés

1- Appliquer les notions théoriques étudiées à des exercices pratiques d'analyse textuelle et paratextuelle.

2- Développer des compétences méthodologiques dans la lecture, l'interprétation et la production écrite de textes.

Unité d'enseignement : Méthodologique

Matière : Lecture et Etude de Textes 1 (LET1)

Crédits : 04

Coefficient : 02

Chapitre Premier : Préalables théoriques

1- La notion du *Texte*

Le mot texte vient du latin *textus* qui signifie « chose tissée ». Le dictionnaire Larousse édition 2011 le définit comme suit : *« ensemble des termes des phrases constituant un écrit, une œuvre, partie de la page composée de caractère imprimés (par opposition aux marges aux illustrations.»*[1]. C'est un ensemble de caractères, de termes et plus initialement de lettres (plus largement de signes) qui se combinent dans le but de véhiculer un certain message : « *Le texte est l'évocation orale ou écrite d'un événement ou d'une série d'événements »*[2]

Le texte est de longueur différente, il s'élargit d'une phrase (le proverbe par exemple) jusqu'à l'ensemble d'œuvres écrites par un auteur (le Texte de Victor HUGO signifie la totalité de ses écrits entre romans, recueils de poème, essais, articles…) : *« Pour qu'il ait texte, il faut qu'une séquence d'éléments linguistiques ait une existence concrète, matérielle […] »*[3] dont la condition principale pour sa structure est bel et bien la cohérence ou l'enchainement logique et intuitive entre

[1] Dictionnaire Larousse, *Maxipoche 2011*, éditions Larousse, Paris, 2010
[2] DELBECQUE Nicole, *Linguistique cognitive: Comprendre comment fonctionne le langage* in https://shs.cairn.info/linguistique-cognitive--9782801113912-page-225?lang=fr
[3] http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/notion.htm

ses différentes composantes (quelles soient phrastiques, sémio-linguistiques ou autres).

Les aspects du texte se multiplient selon sa structure ainsi que ses objectifs, mais à priori nous pouvons les résumer comme suit :

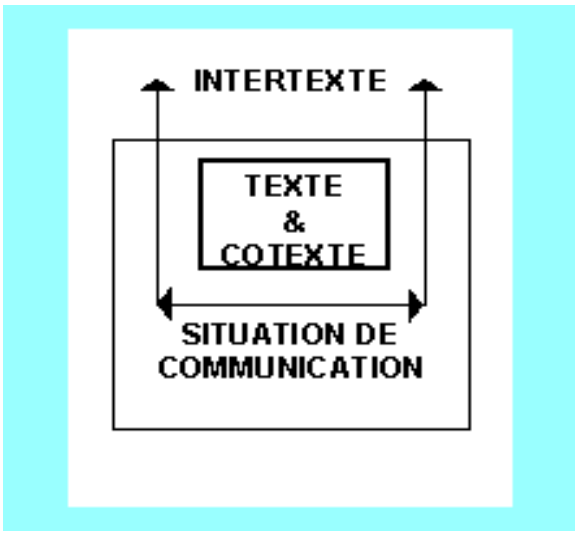
- Premièrement l'aspect matériel : qu'il soit écrit qui se manifeste par l'ensemble de termes, de phrases qui conditionnent sa longueur alors par extension son image ; ou oral qui se manifeste dans la manipulation de la langue par l'orateur ainsi que sa voix, ses gestes et toutes les composantes non-verbales qui forment le message de ce denier.

- Deuxièmement l'aspect sémantique ou tout simplement le sens qu'il véhicule qu'il soit simple ou complexe à condition que le lecteur en saisissent sa portée.

- Troisièmement l'aspect pragmatique où la réaction présupposé du lecteur.

- Quatrièmement l'aspect symbolique qui s'élargie sur les dimensions socioculturelles de ce dernier ainsi que ses dimensions thématiques et littéraires. Le schéma[4] suivant illustre les différentes composantes du texte :

[4] http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/notion.htm



Dans notre domaine académique, le texte représente toute matière analysable qui permet toute lecture quelle soit verbale, sonore ou visuelle.

2- La notion du *Para-texte*

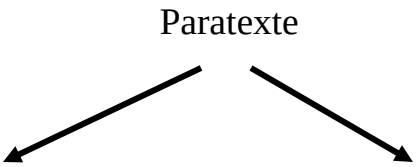
La première appréciation que le lecteur se fait d'un ouvrage ou d'un livre c'est l'ensemble d'informations qui se trouvent sur sa couverture afin de le lire ou même de le connaitre. Cette première rencontre entre le livre et son lecteur guidera par la suite sa lecture et même son assimilation.

Gérard Genette fut le premier chercheur à créer et à utiliser le terme dans son ouvrage *Introduction à l'architexte* en 1979, para-texte selon ce dernier est : « *ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs […] c'est le renfort et l'accompagnement du texte* »[5]. Le para-texte est comme la carte d'identité d'un texte, une carte qui le rend *présent* et l'incruste davantage dans son contexte situationnel. Le mot contient le préfixe *para* du grec qui insinue *l'à coté* ainsi que *la protection* : *« l'ensemble des pages et messages qui entourent et*

[5] GENETTE Gérard, Seuils, in https://www.researchgate.net/publication/335961309_Le_paratexte_trente_ans_apres_Introduction

protègent le texte »[6]. Alors le paratexte est l'ensemble d'informations données par l'éditeur afin de compléter et situer le texte d'un auteur pour que le lecteur l'assimile davantage. Ces informations sont : le nom de l'auteur ; le titre, date et lieu de publication, les dédicaces, les notes, le résumé, la couverture …

Selon Genette, le para texte se compose de deux autres notions : le paratexte auctorial et éditorial. Le paratexte auctorial ou épitexte est l'ensemble d'informations fournies par l'auteur concernant son texte comme : les interviews et les correspondances. Le paratexte éditorial ou péritexte est l'ensemble d'informations qui sont *« sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur, ou peut-être, plus abstraitement mais plus exactement, de l'édition… »* [7]



Péritexte	Épitexte
Titre, préface, postface, dédicace, quatrième de couverture	Interviews, entretiens, intimes journal, correspondances

3- Les notions cotexte /contexte

Le contexte désigne les circonstances et l'environnement dans lequel le texte est né ou produit. C'est la situation communicationnelle englobant toutes les conditions : linguistique, sociale, culturelle, économique, politiques - et même les

[6] MITAINE Benoît, Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée – sommaire in https://www.citebd.org/neuvieme-art/paratexte

[7] GENETTE Gérard cité in SIOUFI Mayssa, La paratextualité, une éventuelle «Entrée en littérature» en classe de langue, Damascus University Journal, Vol. 22, No. (3+4), 2006

conditions non verbales et non linguistique - …qui ont permis la production d'un texte : « *un ensemble de circonstances, sociales et linguistiques, au sein desquelles un fait linguistique (texte, acte de parole, tour de parole, action non verbale…) s'insère et grâce auquel sa signification se construit. »*[8]. Cette notion est primordiale en analyse textuelle concernant la genèse du texte : elle contribue à sa compréhension en le situant dans son contexte de production. Cependant, la notion du contexte ne s'échappe pas à la confusion qu'elle entretient avec la notion du cotexte, qui désigne à elle aussi l'environnement mais seulement *« l'environnement linguistique immédiat d'un énoncé écrit ou prononcé […] c'est l'atmosphère général, phrase ou expression au sein desquelles se trouve un mot. »*[9] . Selon Catherine KERBRAT-ORECCHIONI : *« le cotexte lève la polysémie des unités lexicales et le contexte se charge de faire disparaître les ambiguïtés restantes »*[10]. L'analyse contextuelle se base sur les éléments suivant :

- Le cadre socio-historique : cette étape permet de situer le texte selon les interactions humaines et interpersonnelles afin de comprendre la structure sociale hors et dans le texte.

- Le cadre politique qui permet une interprétation de différentes circonstances idéologiques des participants du texte.

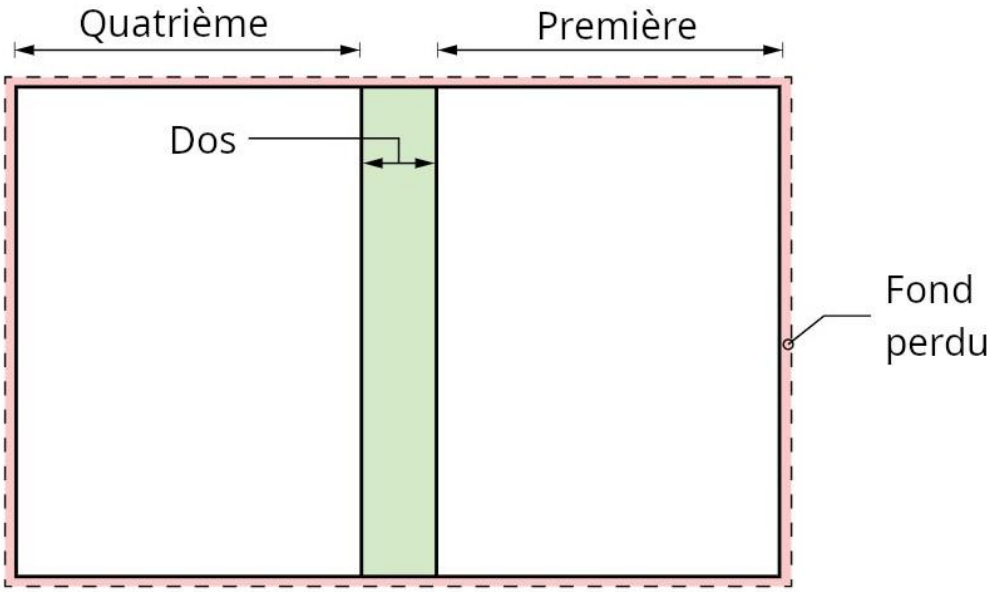
- Le cadre culturelle qui permet la compréhension les données d'objet et de sujet d'une certaine culture ainsi que ses pratiques.

L'analyse contextuelle ne se limite pas seulement en ces cadres mais les dépassent laissant au lecteur l'espace et la liberté de l'interprétation

[8] GRECO Luka, Le contexte, in https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-65?lang=fr
[9] GIASSON Jocelyne, la compréhension en lecture in https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1991_num_97_1_2494_t1_0125_0000_3
[10] https://www.universalis.fr/dictionnaire/cotexte/

Chapitre deuxième : L’objet livre :

1- La première de couverture :



La première de couverture est une expression éditoriale utilisée pour désigner la toute première page d’un livre - dans le cas de livres cartonnés l’expression « plat de devant » est en usage. La première de couverture joue un rôle très important dans l’édition et la promotion d’un livre, c’est elle qui attire l’attention du public et fait connaitre le livre ; de ce fait, une très grande attention de la part de l’éditeur est portée à la conception et au design de cette dernière. La première de couverture doit contenir un ensemble d’informations présentant le livre ainsi que ses composantes tout en garantissant, paradoxalement, sa portée commerciale.

Les informations mentionnées sur la première de la couverture sont – entre autres - les suivants :

- Le titre, et les sous titres (s'ils existent)

- Le nom et le prénom de l'auteur.

- Les éléments visuels : une photo, une image, une couleur… (ces derniers, pour des raisons commerciales, doivent se référer au livre sémiotiquement) ; le choix de ces éléments doit se faire avec grande attention parce qu'ils contribuent largement à encourager le lecteur à lire et éventuellement, à acheter le livre.

- Les coordonnées de l'édition : le nom de la maison d'édition, sons logo, la collection dans laquelle apparait le livre …

- Les informations supplémentaires : ces derniers sont mentionnées pour des raisons promotionnelles comme le nombre d'éditions, les prix littéraires, le nombre de copies vendues….

2- La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page d'un livre (le mot page est implicite dans cette expression). Dans le cas des livres cartonnés l'expression « plat verso » est utilisée. Cette expression appartient également au domaine de l'édition où elle occupe une place aussi importante que la première de couverture si ce n'est plus : *« La quatrième de couverture d'un bouquin est la deuxième chose que regarde le lecteur, si ce n'est la première. C'est ici que l'on détermine si un ouvrage a le potentiel de nous captiver ou non en termes de communication institutionnelle. »*[11] Son rôle est de garder l'attention du lecteur déjà assurée par la première de couverture. Cette dernière doit accrocher le lecteur et lui communiquer les informations captivantes du produit livre pour le pousser à le lire. Les

[11] https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/quatrieme-de-couverture

informations qu'elle comporte assertent la volonté du lecteur à lire et à découvrir davantage le livre en question :

- Le titre du livre et le nom de l'auteur

- Une photo de l'écrivain (longue ou en buste)

- Une courte bio-bibliographie de ce dernier.

- Une indication du genre littéraire du livre (dans le cas d'une œuvre littéraire).

- Un résumé du contenu ou une synopsie de l'histoire du livre.

- Des critiques positives concernant le livre.

- Le code barre et le numéro international normalisé ISBN.

- La maison d'édition et/ou la collection ainsi que le créateur de l'illustration s'il y en a.

- Le prix du livre.

La première de couverture ainsi que la quatrième de couverture sont principalement illustrées et rédigées par l'éditeur question de laisser sa contribution dans la production du livre, cependant cette activité à été relégué aux auteurs qui sont mieux placé pour parler de leurs livres. Certaines maisons d'édition obligent les écrivains de concevoir surtout la quatrième de couverture afin d'assurer l'impact commercial sur le lecteur potentiel.

3- Le résumé :

Un résumé est une version raccourcie et condensée d'un texte ou d'un discours, qui en retient uniquement les idées principales. Il vise à transmettre l'essentiel du contenu original en moins de mots, sans en déformer le sens : « *Faire un résumé, c'est réécrire un texte, en respectant le ton, le style et les idées de l'auteur, de manière plus condensée. Un résumé n'est ni une critique, ni une analyse du texte […]. Cela veut dire qu'il est rédigé dans l'esprit de l'auteur, et ne fait intervenir aucune idée personnelle, ni commentaire sur les arguments ou idées présentées.* »[12] Le résumé est caractérisé par :

- La Fidélité au texte de départ (pas d'ajouts personnels).

- Objectivité : pas de jugement ou d'interprétation.

- La clarté et la structuration: suit l'ordre logique du texte original.

- La brièveté : beaucoup plus court que le texte original (souvent 1/3 ou 1/4 de sa longueur).

[12] https://www.ihes.fr/~/paumier/LXM10/R%C3%A9sum%C3%A9.pdf

Chapitre troisième : Les supports textuels

1- Les critères de classification de textes :

Le texte est une construction qui contient différentes séquences textuelles appartenant à un type bien déterminé classé par la suite selon un genre à lui aussi bien déterminé, exemple : un roman est construit de séquences narratives, descriptives, explicatives…introduites par différents outils comme les procédés qualificatif, explicatifs et discursives . Ces séquences sont identifiables selon trois critères :

- La tonalité du texte : c'est l'effet que l'auteur veut produire sur le lecteur. Cet effet est produit à l'aide de certains procédées de vocabulaire : le choix des mots, le rythme et la musicalité de termes…

- La fonction langagière : c'est l'objectif du texte. Chaque texte adopte la fonction adéquate qui répond aux intentions de l'auteur ainsi qu'à l'effet qu'il veut produire sur son lecteur.

- L'organisation du texte : deux systèmes conditionnent l'organisation du texte : le récit et le discours.

Dans ce cadre, la typologie textuelle dépend de conceptions : communicative, lexicale et effective, pour cela plusieurs typologies ont été formulées citons :

- La typologie communicative (selon le schéma de communication) : cette typologie est basée sur le schéma de communication de Jakobson, elle contient six types : type référentiel, type expressif…..

- la typologie d'Egon Werlich : il distingue cinq type qui selon lui sont « déclenchés et développés par des actes de locutions en direction de l'environnement et par des réactions à des aspects spécifique de l'environnement ». Sa typologie est divisé en : descriptif, narratif, expositif, argumentatif et instructif.

- La typologie de Jean-Michel ADAM : ce dernier distingue sept types, acceptant quatre de Werlich, refusant le cinquième qu'est l'instructif et le remplaçant par le type dialogual. Cette typologie contient : narratif, descriptif, expositif, argumentatif, dialogual (conversationnel), injonctif, rhétorique.

Cependant la classification pédagogique adoptée dans les manuels scolaires est le fruit de toutes ces typologies. Elle se compose de six types qui sont : narratif, descriptif, argumentatif, expositif, prescriptif et exhortatif.

2- La classification générique des textes :

Le genre est un ensemble de caractéristiques communes unissant un ensemble de textes et d'ouvres selon la forme, les thèmes abordés, le style d'écriture et l'intention de l'auteur. Le genre littéraire est une catégorisation qui se fait sur la base de la typologie textuelle, cette dernière définit la fonction et l'impacte du texte alors que le genre regroupe un ensemble de textes sous une certaine forme et pour un certain public. Les genres littéraires sont au nombre de cinq :

- Le genre narratif : dans ce genre, le narrateur raconte une histoire fictive en mettant en avant des personnages dans un cadre spatio-temporel, le tout selon une forme prosaïque.

-Le genre théâtral: ce genre est celui de la représentation. La scène ici joue le rôle du narrateur et l'histoire se développe au fur et à mesure avec les dialogues entre les acteurs.

- Le genre poétique : le texte poétique est un texte versifié riche en rimes et en sonorités. Le genre poétique est un genre condensé en figures de style et se veux un texte beau et éloquent.

- Le genre argumentatif : il prend en charge l'intention de convaincre l'autre : *« Le genre littéraire argumentatif a pour vocation de convaincre ou de persuader le lecteur en lui soumettant des arguments, des preuves, et des raisonnements logiques pour soutenir une thèse ou une opinion sur un sujet donné. »*[13]

- Le genre épistolaire : peu présent en littérature. C'est un genre qui se base sur la correspondance par lettre qu'elle soit réelle ou fictive. Il se distingue par soit le caractère confidentiel des lettres destinées à une personne (ou personnage) déterminé. Dans le cas de roman épistolaire, chaque lettre raconte une portion de l'histoire.

3- Exemples de textes supports

- Le roman :

Le terme roman vient du latin *romanus* qui veut dire romain ou langue romaine (une langue qui était parlé au nord de la France pendant le Moyen Âge). En premier lieu, le terme désignait *traduire un texte du latin en français* ainsi que son nom d'agent romancier désignait *traducteur*. Le roman est une œuvre littéraire du genre narratif de longueur variable (dépassant quelques pages pour ne pas se

[13] https://www.letudiant.fr/lycee/methodologie-lycee/article/genre-litteraire.html

confondre avec la Nouvelle) vraisemblable (combinant réalité et imagination). C'est un récit narratif prosaïque développé qui met en action un nombre de personnages assumant un ensemble de fonctions dans un cadre spatio-temporel déterminé. La caractéristique principale du roman est les dimensions psychologiques et socioculturelles des personnages par lesquels l'auteur - par le biais du narrateur - veut initialement retracer la réalité.

- La Nouvelle : C'est un récit narratif prosaïque court qui met en action un nombre limité de personnages et une action unique ou au moins restreinte : *« La nouvelle littéraire est une brève fiction qui rappelle une forme de réalité, parfois assimilable aux faits divers. Courte par nature, la nouvelle littéraire comporte peu de personnages, peu d'actions et peu de lieux. Souvent, l'action est menée par un seul personnage. »* [14]. La caractéristique principale de la Nouvelle est sa fin ou se qu'nous appelons *la chute* : elle est inattendue et ouverte. Elle se différencie toujours par rapport au roman en matière de longueur et de fiction.

- Le théâtre : le mot théâtre vient du grec *theatron* qui veut dire *regarder*. Le théâtre est un genre littéraire qui combine entre texte et représentation. en fait le théâtre est principalement un spectacle : *« Le théâtre est un texte rédigé sous la forme de dialogues entre différents protagonistes. La plupart du temps, il est découpé en actes, puis en scènes. »*[15]. La caractéristique principale du théâtre est que l'histoire se raconte par le bais des dialogues entre les personnages (acteurs) où la scène assure la narration (narrateur). Les composantes du théâtre sont : les dialogues (par lesquels l'histoire est racontée) et les didascalies (par lesquels l'histoire est décrite).

[14] https://www.lanouve.fr/blog/la-nouvelle-litteraire-en-detail.html
[15] https://www.decitre.fr/genre-litteraire/theatre?

- La poésie : C'est un genre littéraire écrit en vers, il ne raconte pas essentiellement une histoire mais il se distingue par sa vocation à créer, par le biais du langage, des images et des sonorités : *« la poésie cherche plutôt à éveiller la sensibilité du lecteur. On reconnaît principalement la poésie par sa forme différente qui témoigne d'une utilisation créative du langage. »*[16]. Le texte poétique se caractérise par une forme unique et des conditions strictes en musicalité et en expressivité. L'étude du texte poétique s'appelle la versification et elle se base sur l'analyse métrique, rythmique et esthétique du poème.

- L'essai : C'est un genre littéraire qui se focalise sur l'argumentation et la logique. L'essai est un écrit qui met e lumière une idée ou une partie d'une idée pour l'exposer, en donnant une version personnalisée et partielle : *« L'essai se définit en littérature comme un ouvrage en prose où un discours affectif, libre et argumentatif qui est développé. […] tout essayiste est amené à exposer (tenter) sa thèse sans aucune restriction afin de mieux éprouver (mesurer, peser) la qualité des fondements et de la valeur. »*[17]. L'essai est un genre littéraire plus au moins ancien, ces premières apparitions datent du 16ème siècle avec les écrites de Michel de Montaigne qui est considéré le précurseur du genre. Vient par la suite le 18ème siècle qui promut ce genre au rang du genre premier avec les écrites de philosophes du Lumières. La caractéristique principale de ce dernier est qu'il est non fictionnel, polymorphe et a recours à l'argumentation sans autant essayer de convaincre son lecteur, mais plutôt l'amener à se poser des questions logiques et rationnelles.

- L'article de vulgarisation scientifique: C'est un écrit scientifique à visée explicatif qui sert à exposer un problème ou une question scientifique d'une manière accessible et simple pour le lectorat général non spécialisé : *« Écrit à*

[16] https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-poesie-f1074
[17] https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/essai

caractère scientifique, exposant généralement les résultats d'une recherche expérimentale, qui fait partie d'une publication spécialisée. »[18] . Ce genre d'écrit se caractérise par la simplicité du vocabulaire et la finalité directe qui s'appui sur des résultats concrets. Généralement, ce genre d'article se base sur une expérience scientifique qui donne accès à des résultats tangibles.

- L'écrit administratif : c'est une correspondance à caractère fonctionnelle qui sert à priori à installer une politique de communication compréhensible et directe. Elle sert également à laisser des traces des communications administratives. Ce style datant du 18éme siècle se caractérise par :

- un vocabulaire spécifique se différent de celui littéraire ou courant, exemple : l'emploi du ''je'' et non pas ''nous'', les expressions de respect, les formules de courtoisie et de politesse.

- le respect de la voix hiérarchique.

- l'objectivité et la neutralité des propos et des messages.

- l'écrit administratif doit être concis et bref, mentionnant le plus d'informations dans le minimum d'espace.

Les éléments nécessaires que doit contenir un écrit administratif sont : la date de la rédaction, le sujet de l'écrit, les interlocuteurs (destinateur et destinataire de l'écrit), les documents d'accompagnement (fichiers joints) …

- Communication épistolaire : c'est une correspondance à distance caractérisée par son moyen de diffusion qu'est la lettre qui en constitue la forme expressive subjective: *« la communication épistolaire se caractérise par l'individualisation des messages […] et, le plus souvent, par une personnalisation*

[18] Office québécois de la langue française, 2003

des énoncés (on relève une forte proportion de marques formelles renvoyant aux sujets-énonciateurs au lieu et au moment de l'énonciation) ».[19] Dans ce cadre, nous distinguant deux genres de lettres : lettre authentique et la lettre fictive. Cette dernière donne naissance à un genre romanesque qu'est le roman épistolaire. Les origines de ce dernier remontent au 17ème siècle où émerge un savoir de vivre caractérisé par la courtoisie et l'élégance surtout en communication. En forme, la distinction entre lettre authentique et fictive est presque impossible, cependant la dimension vraisemblable du roman épistolaire en constitue la principale différentiation.

- La bande dessinée : C'est une suite d'images cadrées contenant du texte racontant une histoire. Certains spécialistes attribuent le mérite de sa création au « père de la bande dessinée » : le genevois Rodolphe TÖPFFER. Comme ses dessins étaient accompagnés de textes (discours des personnages), il est considéré le premier véritable « inventeur » de cette forme visuelle narrative. Le concept de sérialisation entretenu par la presse, laisse naitre LE classique de la bande dessinée : Tintin d'HERGE en 1929. Pour GROENSTEEN, elle est une expression littéraire où le récit, de la description jusqu'aux actions, est pris en charge par le dessin alors que la dimension discursive (entre personnages) est maintenue par le texte écrit (toujours): *« Tout comme la littérature, la bande dessinée est un produit de librairie, mais elle utilise d'autres moyens pour raconter une histoire, et nous procure dès lors un plaisir de nature différente. »*[20]

[19] MOIRAND.S, Situation d'écrit.
[20] GROENSTEEN, La bande dessinée, 45.

Chapitre quatrième : Les composantes du Livre

1- La préface :

Une préface est un élément paratextuel de la catégorie du paratexte auctorial ou péritexte. C'est un texte introductif qui a pour vocation faire savoir au lecteur l'essence et l'importance du livre et pourquoi doit-on le lire. La préface est placée dans les premières pages du livre juste avant le texte intégral (ou l'introduction si le livre en compte une): « *seuil à double sens, tourné à la fois vers la parole du monde et vers la parole du texte ; et surtout, lieu de contact, de rencontre et d'échange entre les désirs de l'écriture et les attentes de la lecture, où se concentrent différentes stratégies aux implications poétiques, esthétiques et thématiques* »[21]. Cette dernière est rarement écrite par l'auteur lui-même mais en l'occurrence peut dans d'autres fois faire allusion directe au créateur du livre. La préface écrite par une personne tierce est appelé préface traditionnelle où le préfacier tend à expliquer le livre, la vision de son auteur et la dimension sur que dois porter le thème du livre.

Outre la préface, d'autres éléments paratextuels introductifs font aussi le centre de l'analyse paratextuelle, et provoque également une confusion sur le plan définitoire qui sont l'avant-propos, le préambule et le prologue. L'avant-propos est de nature courte et concise où son auteur décrit brièvement son texte ses circonstances, ses difficultés ou même ses remerciements.

[21] DEL LUNGO A., L'*Incipit romanesque*, Paris, Seuil, « Poétique », 2003, p. 13 in https://www.scribd.com/document/567702251/L-incipit-romanesque

2- Le prologue :

Le prologue est également un texte introductif mais du récit non pas du livre. Le mot est séparé en deux composante : ‘’pro’’ qui signifie avant et ‘’logo’’ qui signifie discours. Il constitue un morceau (impérativement initiatique) du récit où de l'histoire qu'on racontera après. Le prologue fut utilisé pour la première fois par les Grecs en théâtre: « *Le prologue, c'est tout simplement un texte, une section introductive à une pièce, un roman, un essai. Son propos, est d'introduire les thèmes et les personnages qui apparaitront au cours du récit et de fournir les éléments nécessaires à la compréhension de l'histoire.* »[22] . La fonction du prologue consiste non pas en une première narration d'une histoire ou d'une fiction mais plutôt en la contextualisation de cette dernière, c'est-à-dire, que l'auteur (le prologue est écrit par l'auteur lui-même) tente d'expliquer quelques détails, de présenter la cadre globale de son histoire sans autant s'y lancer dans le développement de cette dernière : *« Le prologue peut être considéré comme un chapitre à lui tout seul. Comme un chapitre introductif à votre roman. »*[23]

3 - La postface :

La postface est un texte récapitulatif d'un livre écrite en guise de résumé ou de conclusion rédigée par l'auteur et mise à la fin du livre. La vocation d'une postface est de donner des réflexions sur le livre, des commentaires ou même des mises en gardes par rapport soit aux thèmes abordés soit aux arguments fournis. Elle peut également donner d'éventuelles solutions ou propositions ou des élargissements pour d'éventuels thèmes. La postface est une partie pas trop nécessaire dans un livre, cependant elle fournie un espace récapitulatif ou l'auteur peut expliquer, argumenter ou même défendre son livre de futurs critiques.

[22] https://www.monbestseller.com/actualites-litteraire/9803-prologue-preface-et-avant-propos
[23] https://www.monbestseller.com/actualites-litteraire/9803-prologue-preface-et-avant-propos

4- Épilogue :

Le mot épilogue est d'origine grec qui vient de ''epi'' qui veut dire en plus et ''logo'' qui signifie discours. Tous comme le prologue, l'épilogue est une tradition antique grec, cependant elle trouve ses origines dans les discours classique – où elle est sa dernière composante - et non pas le théâtre. L'épilogue n'est une conclusion ni un dénouement mais plutôt un espace où l'auteur peut se distancier par rapport à son récit et même donner son point de vue personnel sur l'histoire ou les personnages. L'épilogue sert à :

« - sceller le sort des personnages en indiquant ce qu'ils sont devenus quelques jours, mois ou années plus tard ;

- Apporter des informations qui bousculent les certitudes du lecteur en donnant un nouvel éclairage à l'histoire ;

- Revisiter le récit en exposant le point de vue d'un témoin extérieur pour apporter des éléments inconnus du narrateur ;

- Ouvrir la porte vers une suite probable. »[24]

5- Incipit :

Le terme incipit vient du verbe latin incipire qui veut dire commencer. L'incipit désigne les premières lignes ou le premier paragraphe d'une narration (roman, novelle, texte théâtral …etc.). L'étude de l'incipit constitue la première étape dans l'analyse d'un roman parce qu'elle aide à identifier les éléments constructifs de l'histoire en répondant à quelques questions préliminaires sur la fiction. L'incipit a pour fonction de :

[24] https://www.librinova.com/blog/epilogue-comment-ecrire-une-fin-de-livre-reussie/

- Annoncer le texte : en effet, l'incipit identifie le genre du texte (roman ou autre) et initie le lecteur aux majeurs éléments narratif comme : le narrateur, sa position, son point de vue…etc.

- Susciter l'intérêt du lecteur : l'incipit doit attirer l'attention du lecteur et le programmer à continuer la lecture en lui proposant des stimuli d'une histoire imprévisible ou un univers unique ou autre.

- Permettre au lecteur de s'initier à l'histoire en identifiant le cadre spatio-temporel, les personnages ainsi que l'univers fictif de cette dernière.

- Surprendre le lecteur par l'histoire à l'aide de techniques de suspens qui l'accrochent et le laisse en pendaison pour continuer la lecture.

L'incipit se catégorise en quatre types :

- L'incipit statique : c'est celui détaillé et descriptif. L'auteur ici essaye de laisser son lecteur en état d'attente en lui donnant des détailles concernant les personnages et le décor.

- L'incipit progressif : *«il distille petit à petit des informations mais ne répond pas à toutes les questions que peut se poser le lecteur »*[25]

- L'incipit dynamique ou ''in medias res'' : dans cette forme d'incipit, l'auteur fait plonger le lecteur dans l'histoire qui a l'air déjà de commencer sans lui donner quelconque information ni sur les personnages ni autre. Cet incipit tire son origine du genre épique très répandu dans la littérature grecque.

[25] https://fad.umi.ac.ma/pluginfile.php/299932/mod_resource/content/1/Fonctions%20de%20lincipit.pdf

- L’incipit suspensif : c’est la forme qui laisse le lecteur en suspension, ne lui donnant que très peu d’informations sur les personnages et sur l’histoire avec l’intention de le désorienter et le dérouter.

6- Excipit :

Ce terme relève d’un certain néologisme en littérature, devient utilisé à la fin du 19ème siècle. Il désigne les dernières lignes ou le dernier paragraphe d’un roman ou autre. Sa fonction principale est *« de donner un sentiment d'achèvement au lecteur. Il s'agit le plus souvent de sceller le sort des personnages ; mais l'aboutissement peut aussi être d'ordre idéologique avec une conclusion morale, philosophique ou politique. »* [26]

7- La Tables des Matières :

C’est la liste paginé de toutes les parties et les sous-parties qui élaborent un travail, un livre, une recherche, etc., selon un certain ordre (ordre d’apparition, ordre alphabétique, ordre de citation, etc.,). La table des matières se situe à la fin du livre, alors que les anglo-saxon préfèrent la mettre au début, cependant sa place dépend de certaines règles méthodologiques qui varient selon le domaine, la langue, le style de citation etc. On la confond généralement avec le sommaire qui est moins détaillé, non paginé et se met au début d’un livre ou d’une thèse.

[26] https://www.lelivrescolaire.fr/

Unité d'enseignement : Méthodologique

Matière : Lecture et Etude de Textes 2 (LET2)

Crédits : 04

Coefficient : 02

Chapitre cinquième : Le texte comme espace typographique

1- Le Titre :

Le terme vient du latin *titulus* qui veut dire inscription. Le titre est le premier contact que nous établissons avec touts les produits du quotidiens depuis les ingrédients d'une recette ou le journal quotidien jusqu'au roman de littérature, c'est un *« ensemble des signes linguistiques […], qui peuvent figurer en tête d'un texte. […] il est choisi en fonction de la lecture du texte qu'il annonce. […] C'est dans le titre que se manifeste déjà le sens du texte »*[27]. En études discursives, le titre fait partie du paratexte et établie une approche que nous appelons titrologie. Ce dernier a pour fonction principale d'introduire les contenus de textes qu'il prélude.

Selon G. Genette le titre a trois fonction dont lesquelles nous trouvons divers types de titres.

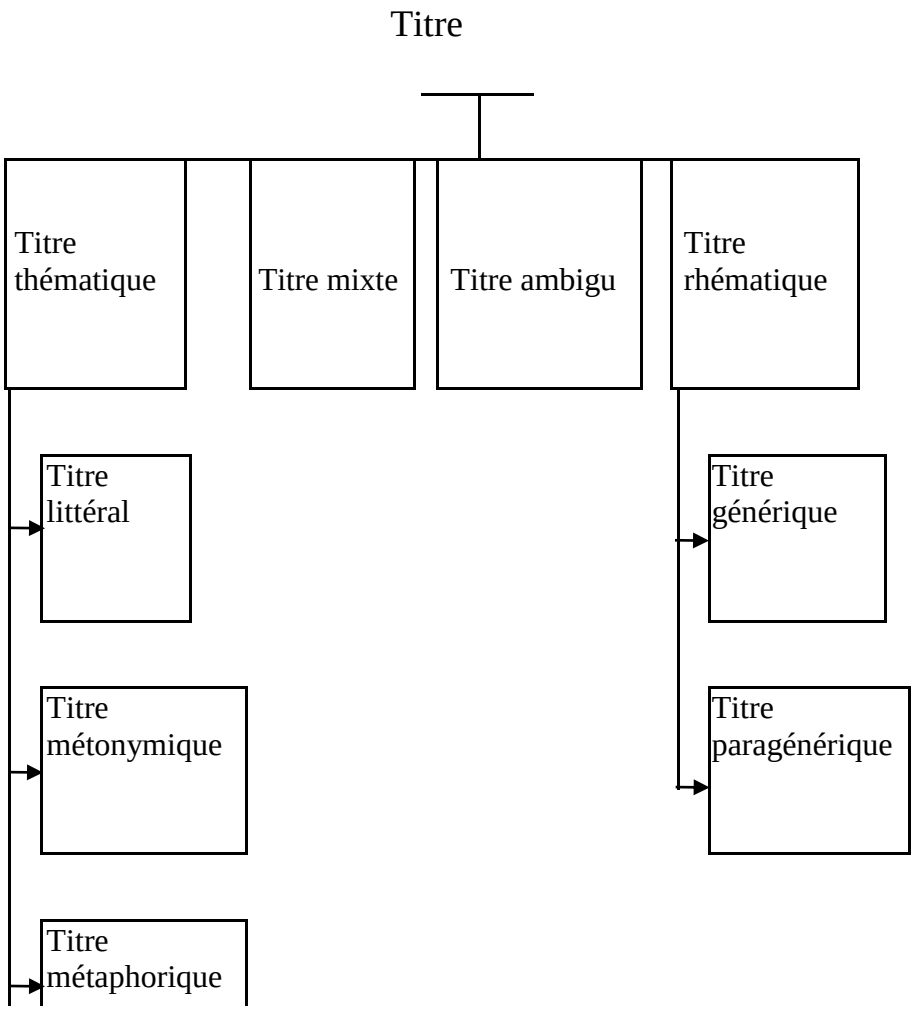
A- La fonction d'identification : le titre a pour première fonction présenter et identifier le livre, y être sa carte d'identité. Dans le cas de chefs-d'œuvre

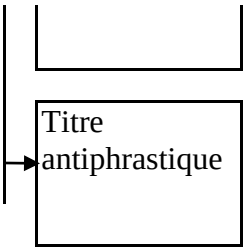
[27] L. H. HOEK (1981), La marque du titre. Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Ed. La Haye : Mouton, Paris, pp. 2-3

généralement le titre est suffisant pour que nous reconnaissions un livre, exemple : Nedjma, de Kateb Yassine.

B- La fonction séductive : c'est la première et primordiale fonction d'un titre. Avant tout, un titre est censé susciter la curiosité du lecteur potentiel et mettre en valeur le texte en question, alors le titre doit séduire le lectorat. Cette séduction peut se faire à l'aide de divers stratégies quelles soit lexicales, sémantiques, stylistiques…etc.

B- La fonction descriptive : comme son nom indique c'est la fonction qui s'attache à la représentation du texte et son contenu. Dans cette perspective, on distingue quatre formes de titres de cette fonction :





- Titre thématique : c'est le titre qui indique le contenu de son texte ou une composante (dans le cas du texte littéraire narratif) comme un lieu, un personnage (qu'il soit principale ou secondaire), un objet, une action, etc., Ce genre de titre lui-même se catégorise en plusieurs formes :

A- le titre littéral : renvoie au sujet central du texte exemple : *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne.

B- le titre métonymique : il renvoie à élément du contenu ou un personnage secondaire d'un roman exemple : *Le père Goriot* de Balzac.

C- le titre métaphorique : renvoie au contenu du texte mais d'une façon symbolique, indirect exemple : *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust

D- titre antiphrastique : renvoie au contenu du texte en utilisant l'ironie comme identificateur exemple : *La joie de vivre* de Zola (un roman qui raconte l'histoire d'un pervers qui tente de se suicider).

- Les titres rhématiques : ceux-là ne renvoient pas au contenu du texte mais plutôt à sa forme ou son genre exemple L'essai de Montaigne. Dans cette perspective on distingue deux formes de titre rhématiques :

A- titre générique : renvoie au genre du texte, exemple : Les fables de Jean de la fontaine.

B – le titre paragénérique : renvoie à un élément distinctif de la forme d'écriture, exemple : Quatrains de Khayyam indique le type de poèmes que le poète a invoqué dans son livre.

- Les titres mixtes : sont des titres qui combinent entre thématiques et rhématiques. Exemple : *Portrait d'un joueur* de Phillipe Sollers.

- titres ambigus : ceux derniers revoient aux contenus ou aux formes d'une manière évasive et lointaine.

2- Le chapeau ou chapô :

Le terme chapeau vient du latin capellus. C'est un texte très court qui suit un titre d'un long texte (article de press plus précisément) : *« Dans le domaine journalistique, le chapeau est un court texte de présentation qui '' coiffe '' un article, c'est-à-dire qu'il est placé au-dessus du corps de celui-ci. De ce fait, le chapeau se situe sous le titre, avant le premier '' vrai '' paragraphe du texte. Habituellement en gras, tout comme le titre, le chapeau présente le sujet (de quoi traite l'article) et annonce l'angle du sujet (quel aspect de ce sujet sera traité)»*[28]. Le chapeau n'est pas un premier paragraphe d'un article, mais c'est un élément rédigé indépendamment du corps de l'article d'une manière autonome. Le but d'un chapeau est de synthétiser le temps de la lecture en fournissant le maximum d'informations utiles à la compréhension ou à la contextualisation de l'article. Ce dernier a plusieurs types :

- Le chapeau informatif : il propose le résumé de ce qui sera développé dans l'article.

[28] https://www.raccoursci.com/astuce/le-tour-du-chapeau/

- Le chapeau incitatif : il indique le thème de l'article tout en incitant le lecteur à le lire.

- Le chapeau d'actualisation : il fournit les nouvelles informations apparues depuis la rédaction de l'article.

- Le chapeau présentatif : ce dernier a le but de présenter soit l'auteur soit le texte en question.

- Le chapeau rappel : il rappelle les informations déjà mentionnées dans des productions précédentes ; il peut fournir comme une sorte d'historique pour que le lecteur soit dans la possibilité de se situer par rapport a ce qu'il lit.

3 – Le paragraphe :

Le terme paragraphe vient du latin paragraphus. C'est avant tout un repère visuel (en prose) du texte qui dévoile principalement sa forme et sa construction. C'est un ensemble de phrases coordonnées par le même sujet et la même idée : « *Le paragraphe est une unité de discours délimitée, au niveau de la manifestation graphique, par l'alinéa. La division du discours (au sens, ici, de texte) en paragraphes donne des indications sur la structure sémantique de l'énoncé »*[29]. Le découpage de texte en paragraphes facilite la compréhension et assure la cohérence discursive. Le paragraphe a pour fonction principale d'assurer la progression thématique du texte et l'enchainement des différentes idées élaborées dans le texte en question. En forme, le paragraphe est toujours précédé d'un alinéa et la majuscule. Habituellement une ligne sépare entre deux paragraphes qui se suivent.

[29] MITTERAND, H, in Adam, (J-M), 2020, « la notion du paragraphe » in Encyclopédie Grammaticale du Français, en ligne : http://encyclogram.fr.

4- La colonne :

C’est une disposition d’un ensemble de phrases (un ou plusieurs paragraphes) verticale. Cette disposition est très utilisée dans le domaine journalistique pour faciliter la lecture et pour attirer l’attention sur les parties importantes d’un article.

5 – La strophe :

Le terme vient du grec, «strophê» qui signifie : tour, action de tourner, évolution du chœur. La strophe en poésie est un ensemble de vers rassemblés selon une certaine forme (selon essentiellement la disposition des rimes dans un poème), c’est l’équivalent du paragraphe en prose. Il existe deux genres de strophes : l’isométrique (tout les vers de la strophe ont le même nombre de syllabes : la poésie classique) et l’hétérométrique (des vers différents : la poésie libre). La strophe la plus célèbre est le quatrain (qui contient 4 vers) néanmoins, le tercet et le quintil sont également présents en poésie classique et libre. Le monostique et distique sont les strophes les plus rares de la poésie française. La disposition des strophes dans un poème est de trois formes : disposition ou strophes régulières (par exemple plusieurs tercet l’un suit l’autre), strophes mixtes (l’alternance de deux strophes semblables) et strophes irrégulières. La strophe qui se répète au début de chaque ensembles de strophes est appelé refrain.

Chapitre sixième : Les différents types de discours

1- L'informatif/l'expositif :

Parmi les textes visant à informer le lecteur, on distingue généralement deux types : **le texte informatif et le texte explicatif**. Bien qu'ils puissent se ressembler, chacun possède ses particularités et ses propres conventions. Le texte informatif a pour objectif d'apporter de nouvelles connaissances au lecteur. Son auteur présente des faits de manière neutre, sans exprimer d'opinion personnelle ni analyser ou interpréter les informations. Par exemple, les articles de journaux relèvent majoritairement de ce type de texte. De plus, le vocabulaire utilisé dans un texte informatif est directement lié à son sujet, ce qui en garantit la précision et la clarté.

Dans les discours de l'ordre de l'EXPOSER, nous parlons de plan expositif pur. Il s'agit d'une forme d'organisation du contenu qui traduit directement les procédés cognitifs du raisonnement. Le texte expositif sert à répondre à la question **comment** d'une situation ou d'un sujet ; par rapport au texte explicatif ; il se distingue par la spécialisation des termes, du vocabulaire et des illustrations. Il sert non seulement à donner des informations nécessaires sur un sujet mais plutôt à spécifier le thème en question, il :

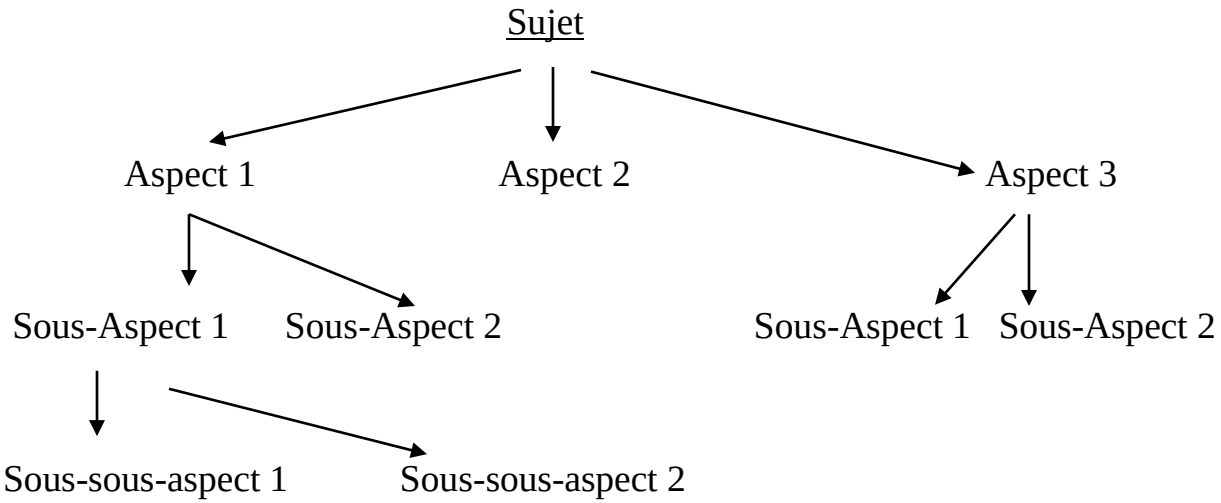
- permet au lecteur de s'approprier réellement une information en lui donnant les moyens de la comprendre.
- fournit des exemples permettant de comprendre l'information.
- indique une méthode pour appliquer une consigne.

- Les procédés explicatifs :

Procédé	Définition
La définition	Elle consiste à donner le sens d'un mot à l'intérieur d'un texte.
La reformulation	Il s'agit de la reprise d'une explication sous une forme différente.
L'exemple	Illustration du propos par une application concrète.
La comparaison	Elle associe deux idées semblables.
Le contraste	Il fonctionne de la même manière que la comparaison, sauf que l'on fait ressortir les différences plutôt que les ressemblances.

2- Le descriptif :

Le texte descriptif doit comprendre trois parties indispensables. Le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé. Le sujet peut être un objet, un être, un évènement, etc. pouvant faire l'objet d'une description. L'introduction doit nous présenter le sujet abordé dans le texte ainsi que les idées générales qui le composent. Le sujet amené introduit avec subtilité le thème du texte, éveillant l'intérêt du lecteur. Le sujet posé, quant à lui, énonce clairement la problématique ou l'idée centrale abordée. Enfin, le sujet divisé expose la structure du texte en détaillant les différents aspects qui seront développés. Le corps du texte doit ensuite approfondir ces aspects, en les organisant de manière logique : des idées principales (aspects) aux précisions secondaires (sous-aspects), voire aux détails complémentaires (sous-sous-aspects) si nécessaire.



Dans ce type de texte, nous devons retrouver des renseignements réels (vérifiables), sans que l'auteur les ait interprétés. Donc, aucune opinion de la part de l'auteur. Le temps privilégié pour ce genre de texte c'est le présent. Les phrases déclaratives doivent être fréquemment utilisées, elles peuvent être soit à la forme affirmative, soit à la forme négative.

3- L'exhortatif :

Le texte exhortatif est un type de texte dont le but principal est d'inciter, conseiller ou persuader quelqu'un à adopter un comportement, une opinion ou une action. Il cherche à influencer le lecteur ou l'auditeur à travers des conseils ou des appels à l'action. Le texte utilise souvent le mode impératif *ainsi que* Le subjonctif ou même le conditionnel. Le texte s'adresse directement à quelqu'un : un lecteur, un groupe, un responsable. Il utilise fréquemment la deuxième personne (tu, vous) ou de la première personne du pluriel (nous) pour inclure le lecteur. Le ton du texte exhortatif est souvent passionné, alarmant, motivant ou solennel. Les figures de style sont constamment présentes comme l'exclamation et les anaphores.

Chapitre septième : La grammaire textuelle

1- Les notions d'anaphore et de cataphore :

L'anaphore désigne un mot (souvent un pronom) qui renvoie à un élément déjà mentionné dans le discours (appelé antécédent) : « Au sens large le terme anaphore désigne toute relation de reprise dans un texte d'un terme (mot, groupe de mots, phrase ; suite de phrases) par un autre ; que le terme repris soit placé avant ou après le terme qui le reprend »[30] ; exemple : Marie est partie en vacances. **Elle** reviendra lundi.

L'anaphore a deux types : l'anaphore nominale et celle pronominale :
- L'anaphore nominale : c'est l'anaphore la plus riche en système, elle peut être fidèle par un déterminant : Une femme…cette femme, ou elle peut être infidèle en substituant le terme lexicalement, exemple : une fleur ….la plante.
– L'anaphore pronominale : la substitution se fait à l'aide de pronoms ; néanmoins ces derniers sont soit représentant soit autonomes, seulement les premiers sont considérés des anaphores.

La cataphore est l'inverse de l'anaphore (au sens linguistique). Elle consiste à annoncer un mot ou un groupe de mots qui viendra plus tard dans la phrase ou le texte**.** La cataphore est utile pour créer du suspense ou mettre en valeur une information. Exemple : *Elle*, c'est Mariam, qui veut se reposer. »

[30] Tellier C, Éléments de syntaxe de français, 1995, p. 64.

2- La progression thématique :

La progression thématique correspond à l''enchaînement des phrases au sein d'un texte : tout énoncé comporte un thème (ce dont on parle) et un propos (l'information donné à propos du sujet). La progression thématique décrit le rapport qu'entretient le thème d'une phrase avec l'élément de la phrase qui la précède qu'est rhème ; et ainsi de suite pour toutes les phrases d'un texte. La progression du thème dans un texte se fait selon trois types :

- La progression à thème constant consiste à garder le même élément comme point de départ dans plusieurs phrases consécutives. Cette structure, souvent utilisée dans les récits, peut s'étendre sur des passages assez longs. Elle permet d'assurer une continuité et une cohérence dans le développement des idées.
- La progression à thème linéaire : le thème de la phrase suivante est lui-même le rhème de la phrase précédente: le propos de la première phrase devient le thème grammatical de la deuxième phrase.
- Dans ce type de structure, les thèmes successifs découlent d'un hyperthème (ou parfois d'un hyperrhème), qui peut être introduit en tête de passage ou dans un texte antérieur. Cette progression, dite éclatée ou dérivée, est particulièrement courante dans les descriptions, mais elle apparaît aussi fréquemment dans les textes explicatifs ou argumentatifs. Elle permet en effet de développer de manière organisée les différents aspects d'une même idée centrale.

Chapitre Huitième : Ensemble des travaux dirigés

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 01

« Une pléthore d'oranges mécaniques[1] ».

Il n'est pas de jour qui ne connaisse sa moisson d'actes de violence touchant villes, réseaux de transports urbains, écoles, HLM... Mais ces événements ne sont pas nouveaux. La délinquance évolue, se répète, se déplace et se renouvelle. Durant quatre siècles, une véritable extinction des crimes de sang a été enregistrée. La ville a civilisé le crime. Cependant, au fil des ans, des phénomènes récurrents apparaissent. Bandes de mineurs délinquants des faubourgs (" apaches " au début du siècle, " blousons noirs " ou " loubards " après la Seconde Guerre mondiale), criminalité sur la première ligne du métro dès son ouverture, en 1900, développement de la toxicomanie La délinquance d'appropriation explose dès 1964, en pleine période de plein-emploi. La statistique des faits constatés passera ainsi de 500 000 faits dans l'après-guerre à 4 millions en1994 pour retomber à 3,5 millions en 1997.La déstructuration de la cellule familiale, le départ des retraités vers un univers séparé, la progression des familles monoparentales (1,3 million) créaient des espaces sans présence, donc sans surveillance. En complément, l'arrivée sur le marché de nouveaux produits de consommation (véhicules, télévisions, autoradios...) engendrait une forte augmentation de la délinquance contre les biens, qui atteignait ensuite la voie publique, impliquant un retour aux agressions contre les personnes... pour atteindre les biens. Le tout combiné avec de nouvelles " offres " téléphones portables, distributeurs de billets...

" La délinquance est devenue un phénomène d'expression sociale, marqué par des tendances d'enfermement dans un univers fini, " le quartier ", marqué par des modes d'appropriation qui vont des tags au contrôle territorial caractérisé par des passages de " frontières ", sans oublier l'utilisation des téléphones portables ou des " pagers " pour

l'organisation des trafics. Les bandes se féminisent, développent des dépendances à l'alcool, connaissent un niveau de troubles psychiatriques important. Près de 1100 quartiers sont " sensibles " en France, environ 200 présentent des signes tangibles de rejet des institutions et d'agressions récurrentes contre ses représentants. Les affrontements sont de plus en plus violents, homicides et tentatives sont en hausse constante et les saisies d'armes à feu sont loin d'être anecdotiques.
Pour autant, l'économie souterraine et le trafic organisé de produits stupéfiants sont, paradoxalement, des facteurs de stabilité interne, comme l'islamisme militant. Pour des raisons liées à la volonté de ne pas attirer l'attention de la police, un autre ordre se substitue à l'État républicain, mettant les autorités devant un dilemme complexe : choisir de rétablir l'ordre ou se contenter d'une absence de désordres visibles.

Alain Bauer[2]**, " Une pléthore d'oranges mécaniques "**, Le Monde du 2 juin 1998.

1. Ce titre fait allusion au film *Orange mécanique* de Stanley Kubrick, qui a dénoncé la violence au début des années 70.
2. Alain Bauer est PDG d'AB Associates, conseil en sûreté urbaine, enseignant à l'IEP de Paris, à l'université Paris-V et à la Sorbonne.

Activité :

- Identifiez les éléments textuels, paratextuels et contextuels.

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 02

Exercice : Voici les premières et les quatrièmes de couverture de plusieurs livres (ANNEXE)

1- Reconstruisez la première et la quatrième de couverture de chaque livre.

2- Décrivez les couvertures 6,7 et 14.

3- Remplissez la grille suivante pour chaque livre :

Auteur	Titre	Collection	Édition

3- Décrivez les images des illustrations N 1 et N 11 en expliquant le choix opéré avec le titre du livre.

4- Proposez des titres alternatifs pour les livres étudiés. Justifiez vos choix.

(Les illustrations seront présentées lors la séance TD)

Département de Lettres et Langues Étrangères.
Module : L.E.T.
Niveau : 1ère année L.M.D.

T.D 03

Exercice: Identifiez le ton, la fonction langagière et l'organisation de chaque extrait :

1- Trois cent soixante-dix-huit obus datant de la seconde Guerre Mondiale ont été retrouvés dans un camping de la commune de Sérignan, dans la soirée du Lundi 26 Juillet. Les pompiers, qui avaient été appelés pour détruire un nid de frelons, ont mis au jour, en creusant le sol, plusieurs obus.

2- «[…] De ses rayons n'y porta la lumière ;
voyez ces murs de dix pieds d'épaisseur.
Vous y serez avec plus de fraîcheur. »
Puis me faisant admirer la clôture,
Triple la porte et triple la serrure,
Grilles, verrous, barreaux de tous côtés :
« C'est, me dit-t-il, pour votre sûreté ».

3- Prendre environ deux kilos de pommes , les ranger dans un plat allant au feu, mettre un peu d'eau, et faire cuire à four moyen. Quand elles sont dorées et molles à souhait, retirez-les du four et réservez-les. D'autres part, attendre que l'on donne dans le théâtre de votre localité une représentation de *Werther*. Le soir de la représentation, munissez-vous de vos pommes et prenez un bon fauteuil d'orchestre. Â la première apparition en scène de la chanteuse qui

interprète le rôle de Charlotte, saisissez-vous de vos pommes et jetez-les-lui en visant la tète. Vous aurez ainsi une magnifique « Charlotte aux pommes » qui régalera les plus difficiles.

4- Françaises, français, mes chers compatriotes,

La France a besoin de vous. Depuis sept ans une mauvaise politique épuise ses forces et gâche ses chances. Le changement s'impose. N'oubliez pas que derrière le chômage et l'inflation se profile le désordre qu'engendre toute société en crise. De cette crise, il faut sortir. C'est à cette tache que je vous convois.

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 04

Exercice : Identifiez le genre de chaque extrait. Justifiez

1- Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,

Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :

Attendez-vous à la pareille.

2- Le roi : Le peuple est-il au courant ? L'avez-vous averti ? Je veux que tout le monde sache que le Roi va mourir. (Il se précipite vers la fenêtre, l'ouvre dans un grand effort car il boite un peu plus.) Braves gens, je vais mourir. Écoutez-moi, votre Roi va mourir.

Marguerite (au Médecin) : Il ne faut pas qu'on entende. Empêchez-le de crier.

Le roi : Ne touchez pas au Roi. Je veux que tout le monde sache que je vais mourir. (Il crie.)

Le médecin : C'est un scandale.

Le roi : Peuple, je dois mourir.

3- Un cabri qui parfois pose des questions philosophiques :
— Papa ?
— Oui ?
— Tu préfères croire, penser ou trouver ?
— Hein
— Tu préfères dire : « je crois que », « je pense que » ou « je trouve que » ?
— Euh… « Je trouve que », c'est plus modeste.
— Donc tu préfères trouver.
— Plutôt que penser ou croire, oui. C'est plus facile.

4- « Et tu seras aimée de mes amants, courtisée par mes courtisans. Tu seras la reine des hommes aux yeux verts dont j'ai serré aussi la gorge dans mes caresses nocturnes ; de ceux-là qui aiment la mer, la mer immense, tumultueuse et verte, l'eau informe et multiforme, le lieu où ils ne sont pas, la femme qu'ils ne connaissent pas, les fleurs sinistres qui ressemblent aux encensoirs d'une religion inconnue, les parfums qui troublent la volonté, et les animaux sauvages et voluptueux qui sont les emblèmes de leur folie. »

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 05

Exercice 1: Retrouvez à quel type de lettre appartient chacune de ces phrases.

Formules	Lettre amicale	Lettre formelle
1. N'oubliez pas de m'écrire.		
2. En espérant que ce courrier retiendra votre attention.		
3. Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes respectueux hommages.		
4. Chère Madame,		
5. Sincères salutations.		
6. Bien cordialement.		
7. Veuillez croire à l'expression de mes sentiments les meilleurs.		
8. Salut,		
9. Je vous embrasse.		
10. Je pense bien à vous.		
11. J'espère que vous allez bien.		
12. Merci pour ce merveilleux séjour.		
13. Tout à vous.		
14. Amicalement.		
15. Cher Alfred,		

16. Amitiés		
17. Cher collègue,		
18. Affectueusement,		
19. Madame la Directrice,		
20. Dans l'attente de votre réponse, je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.		

Exercice 2 : Complétez cette lettre avec les mots et expressions suivantes *:* très prochainement – d'agréer – proposition – le Directeur – distinguée – mes remerciements – Dupont – différend.

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu votre..... du 21 décembre 2012 concernant la réparation relative au préjudice que notre institution a subi. Je tiens à vous présenter . . . . . pour votre aimable intervention qui m'a permis de mettre fin à notre . . . . . fâcheux avec Monsieur..... .

J'espère avoir le plaisir, ... , d'un nouveau contact.

Avec mes remerciements renouvelés, je vous prie..... ,Monsieur ..... ,l'expression de ma considération..... .

Marie Durand

Responsable des cours

Exercice 3 : Examinez les livres fournis et dites les caractéristiques de chacun en identifiant les différences sur le plan formels et graphique concernant :

- La couverture (la première et la quatrième des couvertures), le sens de lecture, la disposition des vignettes, la disposition des textes, le genre de textes (discours ou récit)….etc.

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 06

Exercice 1 : Identifiez les incipits et les excipits en indiquant leurs fonctions et leurs formes :

1- Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle. **Albert Camus, L'Etranger, 1942**

2- Rastignac, resté seul, fit quelques pas vers le haut du cimetière et vit Paris tortueusement couché le long des deux rives de la Seine où commençaient à briller les lumières. Ses yeux s'attachèrent presque avidement entre la colonne de la place Vendôme et le dôme des Invalides, là où vivait ce beau monde dans lequel il avait voulu pénétrer. Il lança sur cette ruche bourdonnante un regard qui semblait par avance en pomper le miel, et dit ces mots grandioses : « À nous deux maintenant ! »
Et pour premier acte du défi qu'il portait à la Société, Rastignac alla dîner chez madame de Nucingen. **Honoré de Balzac, *Le Père Goriot,* 1842**.

3- La chaleur du soleil faisait fendre la terre ; pas un souffle de vent ne faisait frémir les oliviers. Tout était immobile. Le parfum des collines s'était évanoui. La pierre gémissait de chaleur. Le mois d'août pesait sur le massif du Gargano[1] avec l'assurance d'un seigneur. Il était impossible de croire qu'en ces terres, un jour, il avait pu pleuvoir. **Laurent Gaudé**, ***Le Soleil des Scorta*, 2004**.

4- En se réveillant un matin après des rêves agités, Gregor Samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. Il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. **Franz Kafka**, ***La Métamorphose*, trad. de Bernard Lortholary, 1988**.

Exercice 2 : Identifiez la nature de ce texte et ses fonctions.

Ce mémoire de fin d'études est l'aboutissement de mon parcours dans l'enseignement supérieur. Il a été rédigé afin de remplir les exigences d'obtention du diplôme du Programme de Communications de la Haute Ecole Fontys d'Economie de Montpellier (FEHP). Je le présente ce mémoire afin d'obtenir mon Master 2 en Communication Internationale. Le mémoire, « La Communication d'Entreprise : qu'est-ce que c'est ? », vous est présenté en accord avec les connaissances accumulées lors de ma formation universitaire et d'expériences personnelles. Il s'est articulé autour d'un sondage questionnant la communication en entreprises, notamment internationales. Le processus de recherche et d'écriture de ce mémoire a commencé en janvier 2016. Le projet a été entrepris à la demande de Central P., société au sein de laquelle j'ai effectué mon stage. L'entreprise désirait obtenir plus d'information sur les stratégies de communication à implanter en interne afin d'améliorer le processus de prise de décision. Ma question de recherche – En quoi la communication interne en entreprise est-elle un élément central dans la prise de décision globale ? – a été établie en collaboration avec mon directeur de stage, Lisa DELBRA.

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 07

Exercice 1 : choisissez un titre convenable pour chaque texte

1- Pour se faire comprendre, la formule publicitaire doit, dans l'ensemble, former ses mots comme tout un chacun, mais elle use à l'occasion de procédés qui lui permettent d'étonner ou d'intriguer (facteur favorable à la captation d'attention). Elle tente, par une originalité ponctuelle, d'apparaître comme ayant sa propre langue, que le récepteur serait invité à partager. Ceci constitue une connivence fondamentale tout à fait profitable aux visées commerciales.
(Blanche-Noëlle Grunig, "La langue de la publicité", *Histoire de le langue française* (1945-2000), sous la dir. de G. Antoine et B. Cerquiglini, CNRS éditions, 2000)

2- Que l'homme, étant revenu à soi, considère ce qu'il est au prix de ce qui est, qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature ; et que de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même son juste prix. Qu'est-ce qu'un homme dans l'infini ? (Blaise Pascal, *Pensées* II, 1669)

3- Si les produits sont de qualité, l'apport de viande, de pâtes, de tomates en sauce fournit un ensemble de protéines de bonnes valeurs biologiques, de l'amidon, différentes vitamines du groupe B, et du lycopène et des fibres dans les tomates cuites. La moyenne d'apport calorique est de 140 kcal pour 100g, ce qui est acceptable pour des portions moyennes commercialisées de 200 à 250 g (soit 300 à 400 kcal). Il faut bien sûr choisir de préférence des préparations sans ajout de diverses sauces, dont les "béchamels" industrielles souvent bien suspectes.
(L. Chevallier, "Lasagnes", *L'indulgence dans l'assiette*, p.77)

Exercice 2: Identifiez les différentes parties des textes suivants

1-

Lyon : un détenu de 17 ans met le feu à sa cellule.

L'adolescent, incarcéré à la prison de Meyzieu depuis novembre 2008, n'a été que légèrement brûlé. Son comportement n'avait jusqu'ici suscité aucune inquiétude.

Un détenu de 17 ans de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) de Meyzieu (Rhône) a été légèrement brûlé jeudi soir après avoir mis le feu à sa cellule, a-t-on appris vendredi. «Il a des blessures superficielles. Il est en observation à l'hôpital» pour des brûlures aux avant-bras, a déclaré Muriel Guegan, adjointe du directeur interrégional des services pénitentiaires. Elle a

confirmé que l'incendie était bien «délibéré», le détenu de 17 ans ayant mis le feu à des vêtements suspendus dans sa cellule. «Il a été rapidement extrait par le personnel», a-t-elle ajouté. L'incendie a débuté vers 21h30 avant d'être rapidement éteint par un gardien, légèrement intoxiqué par la fumée, ont précisé les pompiers.

Il n'a pas expliqué son geste

Le comportement de l'adolescent, incarcéré à la prison de Meyzieu depuis novembre 2008, n'avait jusqu'ici pas suscité d'inquiétudes particulières, a ajouté Muriel Guegan, voyant cependant dans son geste «un moyen de se manifester». L'adolescent ne s'est pour l'heure «pas exprimé» sur son acte, selon la responsable pénitentiaire. La direction de la prison pour mineurs de Meyzieu avait été mise en cause en décembre dans un rapport réalisé après le suicide d'un détenu en février 2008.

2-

Un endroit à découvrir!

Paris, la Ville Lumière

À la recherche d'une destination vacances? L'Europe offre plusieurs endroits à couper le souffle!

Le continent européen a une histoire grandiose. Ses villes font de cet endroit un endroit incontournable. Les touristes trouvent tout ce qu'il faut pour passer du bon temps.

La gastronomie

Dans ce lieu historique, les restaurants abondent et la nourriture est unique. On peut déguster plusieurs mets typiques de l'endroit tout en trouvant l'ambiance que l'on recherche.

La vie culturelle

Les activités de Paris sont multiples. Que ce soit aller voir un spectacle de musique, aller au théâtre ou visiter un musée, il est difficile de s'y ennuyer.

Exercice 3 : Voici une liste de titres d’œuvres, identifiez leurs formes

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 8

Exercice 1 :

La vie nous assomme sans cesse à coups de petits désagréments, et ce, à longueur de journée. La rosette rebelle dans les cheveux qui refuse de s'aplatir, la graine dans l'œil, quelqu'un qui tire la chasse d'eau alors qu'on se trouve sous la douche; tous ces événements, inoffensifs à première vue, font en sorte que nos journées ne sont pas toujours une partie de plaisir. Et que dire de la douche! Ce fameux rideau blanc aimanté, ne peut-il pas rester en place au lieu de s'entortiller autour de nos jambes? Pourquoi est-il attiré vers l'intérieur? Plusieurs réponses s'offrent à nous, mais ici, nous nous pencherons sur deux des nombreuses hypothèses expliquant la source de ce phénomène, c'est-à-dire celles du mini vortex et du courant d'air. D'une part, certains scientifiques croient que l'aspiration du rideau de douche serait causée par un mini vortex, soit un tourbillon creux qui se produit généralement dans un liquide en écoulement. En effet, selon le scientifique David Schmidt, «le jet d'eau de la douche créerait un vortex vertical aspirant l'air environnant.» En d'autres mots, la qualité du rideau influence beaucoup son rendement, si bien que plus le rideau est léger, plus les chances sont nombreuses qu'il soit attiré vers le jet d'eau. Par conséquent, l'achat d'un meilleur rideau de douche peut nous éviter l'embarras du mini vortex. D'autre part, une autre raison du mouvement du rideau serait, selon d'autres chercheurs, qu'il soit engendré par un simple courant d'air. Ainsi, l'effet combiné d'une porte entrouverte et de l'échangeur d'air de la salle de bain, par exemple, serait suffisant pour faire bouger le rideau. Donc, contrairement au vortex qui ne peut être empêché, cette origine du mouvement du rideau de douche peut être contrôlée par l'être humain offensé.

1- Délimitez les phases explicatives ?

2- Quels sont les procédés explicatifs employés dans le texte ?

Exercice 2 :

Il y a plusieurs années, les trappeurs vivaient dans des cabanes en bois rond. Aujourd'hui, ceux qui s'en construisent encore, le font pour le plaisir.
La cabane est un entassement de gros rondins posés les uns au-dessus des autres selon un plan carré. Leurs deux extrémités sont encochées pour recevoir le tronc suivant et assurer une meilleure stabilité à l'échafaudage. La cabine n'a pas de porte, mais une trappe dans le toit, à laquelle on accède par un ponton incliné... pas besoin d'échelle à l'intérieur, les troncs forment des marches. Les fentes entre les troncs ont été colmatées par des "bouchons de torchis" formés de petits bâtons entourés d'herbes sèches mêlées à de la terre glaise très humide. Le toit a deux pentes. C'est une armature de rondins serrés les uns contre les autres et recouverts d'une couche de terre sous laquelle on a disposé une toile en plastique. Les fenêtres sont des fentes entre deux troncs, dégarnies de "bouchons" en torchis. À l'intérieur, en glissant des perches entre deux murs se faisant face, on a construit des couchettes superposées, des banquettes, une table. Un plancher fait de croûtes nous isole du sol. C'est ainsi qu'était construite la cabane du trappeur.

Michel et Annie Politzer, *VIVRE EN ROBINSON*, Gallimard, 1975.

1- Déterminez le sujet décrit, ses aspects et ses sous-aspects (s'ils existent).

2- Quelle expression introduit la description du centre de la cabane ?

Université de Tébessa

Département de Lettes et Langue Française

Module : L.E.T

Niveau : 1ère année L.

TD 09

Exercice 1 : Remplacez dans l'extrait suivant les répétitions par des substituts nominaux et grammaticaux.

1- Mozart

Mozart est né à Salzbourg (Autriche) en 1756. Dés l'âge de trois ans, Mozart manifeste, outre une puissance exceptionnelle de concentration, des dons musicaux remarquables : justesse absolue d'oreille et mémoire prodigieuse. La musique de Mozart était présentée comme le point de la perfection, au delà duquel il ne pouvait y avoir que décadence. Les "grands" du XIX siècle- Beethoven, Schubert, Schuman, Chopin et Wagner- surent ce qu'ils devaient à Mozart. Le succès qu'il escompte échappe de plus en plus à Mozart, Mozart tombe dans la pire misère et meurt à Vienne en Juillet en 1791 dans une indifférence quasi général. Aucun musicien n'a été autant que Mozart victime d'incompréhension et de contresens.

2- La petite fille aux allumettes

La petite fille s'assit dans un coin entre deux maisons. Les petites mains de la petite fille étaient presque mortes de froid. Hélas! Qu'une petite allumette ferait du bien aux petites mains de la petite fille. Si la petite fille osait tirer une allumette sur le mur et réchauffait les doigts de la petite fille. La petite fille tira une allumette, comme l'allumette éclata ! Comme l'allumette brûla...Quelle lumière bizarre.

Exercice 2 : Analysez la progression du thème dans les extraits suivants :

1- Les conviés arrivèrent de bonne heure dans des voitures, carrioles à un cheval, chars à banc à deux roues, vieux cabriolets sans capote, tapissières à rideau de cuir, et les jeunes gens des villages les plus voisins dans des charrette où ils se tenaient debout, en rang, les mains appuyées sur les ridelles pour ne pas tomber, allant au trot et secouer secoués dur. Les dames, en bonnet, avec des robes à la façon de la ville, des chaînes de montre en or, des pèlerines à bouts croisés dans la ceinture, ou de petits fichus de couleur attachés dans le dos avec des épingles, et qui leur découvrait le cou par derrière. Les gamins, vêtus pareillement à leurs papas, semblait incommodés par leurs habits neufs.

2- Le petit père Boivin aussitôt parut sur le seuil d'une sorte de baraque en plâtre, couverte en zinc, avec un rez-de-chaussée seulement, et qui ressemblait à une chaufferette. Il avait un pantalon de coutil blanc maculé de tâches de café et un panama crasseux. Après avoir serré les mains de Patissot, il l'emmena dans ce qu'il appelait son jardin.

Bibliographie :

Ouvrages académiques :

1- GROENSTEEN T., *La bande dessinée*, les essentiels Milan, 2005.

2- HOEK L. H., *La marque du titre. Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, La Haye : Mouton, Paris, 1981.

3- MOIRAND S., *Situations d'écrit. Compréhension, production en langue étrangère*. Paris, 1979.

4- TELLIER C, *Éléments de syntaxe de français*, 1995, p. 64.

Ouvrages en ligne :

1- DELBECQUE N., *Linguistique cognitive: Comprendre comment fonctionne le langage* in https://shs.cairn.info/linguistique-cognitive--9782801113912-page-225?lang=fr

2- DEL LUNGO A., L'*Incipit romanesque*, Paris, Seuil, « Poétique », 2003, p. 13 in https://www.scribd.com/document/567702251/L-incipit-romanesque

3- GENETTE G., *Seuils*, in https://www.researchgate.net/publication/335961309_Le_paratexte_trente_ans_apres_Introduction

4- GRECO L., *Le contexte*, in https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-65?lang=fr

5- GIASSON J., *la compréhension en lecture* in https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1991_num_97_1_2494_t1_0125_0000_3

6- MITAINE B., *Dictionnaire esthétique et thématique de la bande dessinée – sommaire* in https://www.citebd.org/neuvieme-art/paratexte

7- MITTERAND, H, in Adam, (J-M), 2020, *« la notion du paragraphe »* in Encyclopédie Grammaticale du Français, en ligne : http://encyclogram.fr.

Articles :

SIOUFI M., *La paratextualité, une éventuelle «Entrée en littérature» en classe de langue*, Damascus University Journal, Vol. 22, No. (3+4), 2006.

Dictionnaires :

Dictionnaire Larousse, *Maxipoche 2011*, éditions Larousse, Paris, 2010

Sitographie :

http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/notion.htm

http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/grtex/notion.htm

https://www.universalis.fr/dictionnaire/cotexte/

https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/quatrieme-de-couverture

https://www.ihes.fr/~/paumier/LXM10/R%C3%A9sum%C3%A9.pdf

https://www.letudiant.fr/lycee/methodologie-lycee/article/genre-litteraire.html

https://www.lanouve.fr/blog/la-nouvelle-litteraire-en-detail.html

https://www.decitre.fr/genre-litteraire/theatre?

https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-poesie-f1074

https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/essai

Office québécois de la langue française, 2003

https://www.monbestseller.com/actualites-litteraire/9803-prologue-preface-et-avant-propos

https://www.librinova.com/blog/epilogue-comment-ecrire-une-fin-de-livre-reussie/

https://fad.umi.ac.ma/pluginfile.php/299932/mod_resource/content/1/Fonctions%20de%20lincipit.pdf

https://www.lelivrescolaire.fr/

https://www.raccoursci.com/astuce/le-tour-du-chapeau/